

LA NATIVITÉ DE MARIE.

Roses, fleurs de la terre; étoiles, fleurs des cieux,
 Brises du soir, soleil, aurore,
 Doux parfums, purs rayons, accords délicieux,
 Soyez plus doux, plus doux encore,
 Et célébrez plus haut le Seigneur glorieux !

Car voici naître enfin la reine des merveilles,
 Astre pour les cœurs égarés,
 Aurore du soleil qu'attendaient dans leurs veilles
 Les saints prophètes éplorés,
 Quand la voix du Très-Haut tonnait à leurs oreilles.

Voici naître la fleur aux parfums bien aimés,
 La fleur des fleurs à jamais belle,
 Dont le miel nourrira tous les cœurs affamés ;
 L'Eve au Seigneur toujours fidèle
 Délivrant de leurs maux les justes opprimés.

En vain le noir démon croyait tout conquérir :
 De nos péchés le poids immense
 Nous entraîne vers lui. Dieu pour nous secourir
 Mettra son sang dans la balance :
 Voici naître Marie et la mort va mourir !

Le Seigneur s'est calmé dans sa bonté profonde,
 Et les cieux ne sont plus d'airain ;
 Voici que, de nouveau, son amour nous inonde ;
 Sur la terre il sème le grain
 D'où sortira l'épi qui doit nourrir le monde.

O berceau de Marie ! obstacle infranchissable
 A tous les efforts de l'enfer !
 Quelle force est en toi, fragile grain de sable
 Qui suffis à borner la mer ?
 C'est la force de Dieu, la force impérissable !

Car, frêle et cher berceau, tu renfermes déjà
 Des grâces hors de toute atteinte :
 Voyant pure du mal où l'homme se plongeait
 Marie enfant et déjà sainte,
 Déjà le ciel charmé dit : Ave Maria.

Et nous aussi, pécheurs, nous saluerons Marie !
 Le jour de sa Nativité
 Fut un jour de pardon pour la terre flétrie,
 Jour heureux où l'humanité
 Vit finir son exil de la sainte patrie.

Joignons aux chants du ciel nos hymnes triomphants,
 Aimons la Vierge tutélaire,
 Elle est reine du ciel, nous sommes ses enfants,
 Jésus nous la donna pour mère :
 Elle est reine du ciel, nous sommes ses enfants.

L. VEUILLOT.